

« crashes de rien » de type 1 :

un 29<sup>ème</sup> exemple !

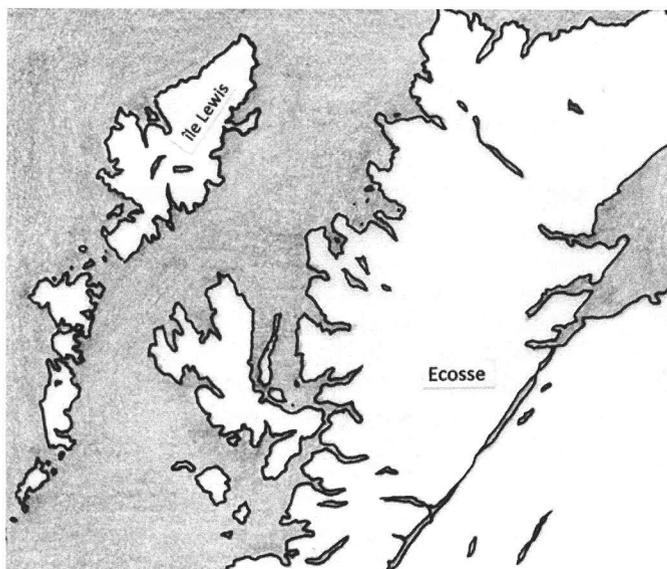
C'était le 26 octobre 1998, dans l'île Lewis

LDLN, N° 404, SEP-2011

Jacques Bonabot

Rappelons que nous avons défini dans notre numéro 393 ce que nous appelons « crash de rien », de type 1 : on observe la chute, au sol ou en mer, d'un aéronef (avion, hélicoptère, ballon, ULM, parachute...). Des recherches sont aussitôt entreprises, mais ne donnent aucun résultat, et on apprend qu'aucune disparition d'aéronef n'est à déplorer. On a donc affaire à un incident incompréhensible, dans lequel il est tentant de voir *un simulacre d'accident* ! L'idée paraît folle, mais nous avons déjà établi une liste de 24 exemples bien documentés, vérifiables aux sources, dans notre numéro 393. Nous avons enregistré, depuis, quatre cas de plus : voir LDLN 396, p. 33, 397, pp. 31 à 33, et p. 44, 398, p. 42, et 401, p. 29. Voici un 29<sup>ème</sup> exemple. Et ce n'est peut-être pas le dernier, puisqu'un 30<sup>ème</sup> cas *pourrait* s'être produit en Ardèche le 22 juin de cette année (voir p. 38). Combien en faudra-t-il pour que nous ne soyons plus les seuls à évoquer ce type de manifestation du phénomène ?

L'île de Lewis (ou de Lewis et Harris) est la plus grande de l'archipel des Hébrides, au nord-ouest de l'Ecosse.



On connaît dans cette affaire les noms de deux des témoins : Norman McDonald et Fred Simond.

Promenant son chien vers 17 heures, Norman McDonald eut soudain son attention attirée par un éclair de lumière au-dessus de l'Atlantique, en direction de l'ouest. Il vit alors *comme un petit avion* tombant vers la mer, laissant derrière lui une traînée de fumée. Pour lui, il s'agissait de la chute d'un avion.

Fred Simond observa également la chute d'un petit avion vers l'océan. Il perçut une sourde explosion en fin de trajectoire.

D'autres témoins firent part de leurs observations aux garde-côtes de l'île Lewis. Une alerte générale fut lancée. Les recherches conjointes de la Royal Air Force, de la Royal Navy ainsi que des garde-côtes se prolongèrent pendant deux jours, sur une large surface maritime située au nord-ouest de l'île, surface ayant pour centre un point dont la latitude est 58° 15' nord et la longitude 07° 00 ouest.

Aucune trace de débris ne vint confirmer la chute possible d'un avion.

La source de l'information est la suivante : *BBC 1 Television*, 10 novembre 1998 (21h 50), *Mystères*, avec Carol Vordeman.

Deux tentatives d'explication furent avancées. Elles sont à la fois improbables (puisque les deux témoins identifiés parlent de *petit avion*) et parfaitement incompatibles entre elles :

Pour Paul Beaver, du *Jane's Aircraft Magazine*, la possibilité d'un exercice air-air orienté vers la destruction d'un missile d'exercice par un avion furtif F-117 n'est pas à rejeter <sup>1</sup>. (L'idée paraît plutôt saugrenue, les F-117 n'ayant jamais été destinés aux missions air-air. NDLR)

Un astronome britannique, le Dr David Huyghes, explique, lui, cet incident par l'explosion d'une météorite en fin de trajectoire.

(NDLR: Le journaliste aéronautique imagine une histoire d'avion, tandis que l'astronome « explique » la chose par une météorite. On ne pourra jamais lutter contre la déformation professionnelle !)

1 : A l'époque, plusieurs F-117 étaient stationnés sur les bases anglaises de Lakenheath et de Upper Heyford, ainsi qu'en Allemagne, à Ramstein.